



Châtaignier



N°01
18/04/2017



Animateur filière

Raphaël RAPP
Chambre régionale
d'agriculture
Nouvelle-Aquitaine
raphael.rapp@na.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Châtaignier N°X
du JJ/MM/2017 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr, www.mp.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur
[Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

- **Phénologie** : Année plutôt précoce.
Stade D « apparition des nervures des feuilles » à Dm « allongement de la pousse, apparition des châtons mâles » majoritaires pour Marigoule et Bouche de Bétizac.
- **Cynips du châtaignier** : Les galles sont visibles : lutte biologique en cours depuis la semaine dernière dans le Lot, en Dordogne et en Charentes. Débute cette semaine en Corrèze.
Bonne période pour constater la présence de galles.
- **Chancre de l'écorce** : surveillance accrue facilitée par l'absence de feuillage déployé, curetage si nécessaire.

• Phénologie

Etat des lieux, stades majoritaires au 18/04 :

- **Marigoule** : D à Dm « allongement de la pousse, apparition des châtons mâles » ;
- **Bouche de Bétizac**, Bournette : Dm « allongement de la pousse, apparition des châtons mâles ».

Bouche de Bétizac le 18/04/2017, stade Dm Vergt (24)

Photo : S.DUREUX (Socave)



- **Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*)**

Éléments de biologie

Le Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*) est un ravageur spécifique du châtaignier qui nous vient de Chine.

Les adultes sont des micro-hyménoptères (guêpes) de 2,5 à 3 mm de long. Les larves sont apodes (sans patte) et de couleur blanche.

Les adultes émergent généralement des galles de début juin à mi-juillet. Les femelles pondent aussitôt dans les bourgeons latents et verts à l'aisselle des feuilles de la pousse en cours de croissance, à raison de 3 à 5 œufs par bourgeons. Chaque femelle, dont la durée de vie est d'une dizaine de jours, pond une centaine d'œufs. La totalité des adultes de cynips sont des femelles, qui se reproduisent alors par parthénogenèse (reproduction asexuée).

Les larves éclosent au bout de 30 à 40 jours et débutent leur croissance (1^{er} stade larvaire), dans le bourgeon, sans que leur présence ne laisse la moindre trace. A l'automne, elles cessent leur développement et passent l'hiver, incognito.

Observations du réseau

Même si quelques zones sont encore indemnes de cynips, le ravageur est maintenant présent sur l'ensemble des départements du bassin de production Sud-Ouest. Les galles sont maintenant bien visibles (*voir photo ci-dessous*).



Galles des cynips sur Marigoule, au 14/04/2017

Photo : S .DUREUX (Socave)

Sur les vergers ayant bénéficié de lâchers de *Torymus sinensis* (voir « méthode de lutte alternative page suivante), la présence de galles est toujours importante sur la majorité du bassin. Néanmoins, **des parcelles sur lesquelles des *Torymus* ont été lâchés en 2011 commencent à présenter une réduction visible du nombre de galles de cynips ainsi qu'un regain de vigueur.**

Seuil indicatif de risque

La lutte biologique par le lâcher de l'auxiliaire *Torymus sinensis* peut être envisagée dès l'apparition des premiers symptômes de cynips sur la parcelle.

En effet, la multiplication de ce ravageur peut être exponentielle.

Les capacités de multiplication du ravageur et l'impact sur les vergers dépendent pour une grande part des variétés de châtaigniers présentes (source : Ctifl, techniciens Sud-Ouest) :

Variétés aujourd'hui considérées **résistantes ou très peu sensibles** :

- Hybride *Sativa***Crenata* : Bouche de Bétizac, Maridonne, Marlhac

Variétés aujourd'hui considérées **peu sensibles** :

- Hybride *Sativa***Crenata* : Maraval
- *Sativa* : Sauvage Marron, Marron de Goujonnac, Belle-Epine, Marron de Chevanceaux

Variétés aujourd'hui considérées **sensibles** :

- Hybride *Sativa***Crenata* : Marigoule, Marsol, Bournette (impact limité)
- *Sativa* : Verdale

Evaluation du risque – cynips du châtaignier

Les galles de cynips apparaissent, **nous sommes en période de vol de l'auxiliaire *Torymus sinensis***.

Le cynips n'est pas en période de vol, il n'y a pas de risque de diffusion d'insectes adultes de Cynips.

Méthode de lutte alternative

Près de 800 lâchers de l'auxiliaire *Torymus sinensis* sont prévus sur le bassin de production sud-ouest en 2017. Ce micro-hyménoptère vient parasiter le cynips, l'empêchant de finir son développement au sein de la galle.

Il est aujourd'hui estimé que le meilleur stade pour lâcher les *Torymus* est celui de l'apparition des feuilles, soit peu après le début du stade D « apparition des nervures et développement des feuilles ».

Les lâchers de *Torymus* ont commencé la semaine dernière (10/04) dans le Sud-Ouest. Après les Pyrénées-Atlantiques, ils sont maintenant notamment en cours en Dordogne et dans le Lot. Le début des lâchers en Corrèze puis Haute-Vienne est prévu cette semaine (à partir du 20/04).



Cet hiver 2016/2017, une campagne de détection du *Torymus* a été menée sur des parcelles où il a été lâché en 2014. Le résultat de ces suivis est très positif puisque l'auxiliaire a été retrouvé sur 91,5 % des parcelles inspectées.

Si vous souhaitez obtenir des informations complémentaires sur ces lâchers (organisation, commande, ...), **contacter directement l'UICPLM, union interprofessionnelle de la châtaigne Périgord-Limousin-Midi-Pyrénées** (tél: 05.55.21.55.52 ; union.chataigne@gmail.com).

- **Chancre de l'écorce du châtaignier (*Cryphonectria (Endothia) parasitica*)**

Éléments de biologie

D'origine asiatique, ce champignon ascomycète voit ses spores disséminées par l'eau de pluie, le vent, les insectes, les oiseaux.

La maladie se caractérise sur le tronc, les branches ou les rejets de l'arbre par des chancres qui entraînent le dessèchement des parties supérieures.

On reconnaît facilement le chancre sur les jeunes arbres à écorce lisse par la couleur brun-rougeâtre de l'écorce. La maladie va de l'extérieur à l'intérieur de l'écorce et gagne le bois en quelques semaines.



Sur des arbres plus âgés, la détection est moins visible : l'écorce se craquelle de façon longitudinale et se boursoufle.

Observations du réseau

Le chancre est présent sur l'ensemble du bassin de production.

Des remontées de terrain font régulièrement état de problèmes de chancres sur un large panel de variétés, notamment sur les variétés Bournette (variété hybride) et Belle-Epine (variété *sativa*).

Chancre sur tronc (Crédit Photo : R.RAPP – CRA NA)



Chancre sur bois jeune

Mesures prophylactiques

La pratique du curetage des chancres peut être réalisée toute l'année : enlever avec un outil coupant (couteau, serpette, grattoir à chancre ...) la totalité de la partie atteinte, récupérer les copeaux d'écorce pour les brûler (lors de l'élimination de l'inoculum, poser une toile au sol permettant de récupérer facilement les écorces malades curetées) puis désinfecter la plaie.

Il ne faut laisser aucune particule d'écorce contaminée sans quoi le chancre redémarre.

Une lutte biologique est possible par l'apport de souches hypovirulentes (forme moins virulente du champignon qui ne parvient pas à traverser les couches liégeuses créées par l'arbre) selon la méthode « chancre griffé ». Elle consiste à griffer l'écorce sur toute la surface du chancre puis à appliquer au pinceau le mélange de souches hypovirulentes diluées à 50 % d'eau. Lorsque cette forme atteint un chancre virulent, celui-ci cesse de s'étendre et on constate une cicatrisation à la périphérie du chancre.

En outre, il est important de :

- Lors de l'entretien du verger, éviter absolument les blessures des troncs par le matériel (broyeur, outils de travail du sol, débroussailleuse à fil,...) ;
- Désinfecter régulièrement les outils de taille et greffage (idéalement entre chaque arbre) ;
- Veiller à entretenir la fertilité de son verger : **plusieurs observations de techniciens concluent sur l'importance d'une bonne fumure organique (ou d'un taux de matière organique élevé) pour limiter la propagation des chancres.**

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Châtaignier sont les suivantes :

Chambre régionale d'agriculture Nouvelle-Aquitaine, Fredon Limousin, Chambres départementales d'agriculture de la Dordogne, de la Corrèze et du Lot, CAPEL, SCA SOCAVE, Périgourdine, LIMDOR, Invenio et les agriculteurs observateurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".